

Rencontre des parlementaires de *constructionsuisse* dans le cadre de la session d'été

La branche de la construction a-t-elle besoin d'un programme conjoncturel?

Les questions concernant la nécessité et l'utilité de programmes conjoncturels lancés par la Confédération ont été au cœur des débats de la dernière rencontre des parlementaires organisée par *constructionsuisse* au début de la session d'été des Chambres fédérales. Pas moins de trente conseillers aux Etats et nationaux ont assisté à cette manifestation. Les orateurs leur ont présenté, chacun dans sa propre optique, la situation actuelle dans la branche de la construction qui est fort favorable compte tenu de l'environnement économique difficile.

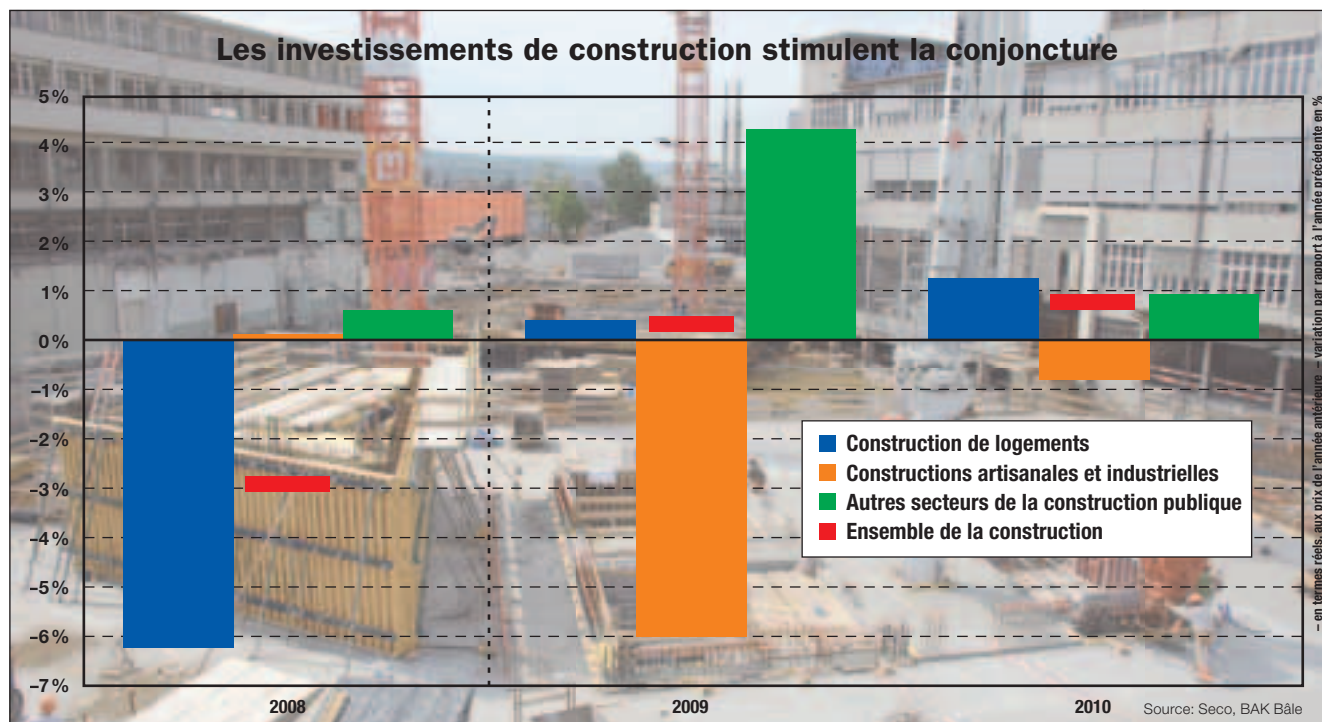
On ne saurait gonfler les investissements pour une brève période au moyen de programmes conjoncturels de grande envergure pour des considérations économiques et financières, de même que pour des raisons d'efficacité et de faisabilité. Telle a été la teneur de l'exposé d'un conjoncturiste, du directeur de l'Office fédéral des routes (OFROU) et du directeur de la plus grande entreprise de construction suisse.

Dans l'époque économique difficile que nous traversons, la construction peut précisément jouer un rôle stabilisateur en tant que branche axée sur le marché intérieur a relevé l'ancien CN Robert Keller, président de *constructionsuisse*. A cet effet, un volume élevé d'investissements stables opérés par l'Etat à long terme est nécessaire à la construction et donc à notre société pour laquelle notre branche édifie des ouvrages de toutes sortes. Pour Robert Keller, les

pouvoirs publics sont sollicités dans ce sens, en particulier dans le secteur des ouvrages infrastructurels et leur maintien.

Niveau élevé de l'activité dans une conjoncture en baisse

Le professeur Urs Müller, directeur de l'institut conjoncturel BAK Basel Economics, a tenté de brosser un vaste tableau de la situation en commençant par la crise améri-



La branche de la construction occupe une position particulière dans l'environnement économique actuellement difficile. Outre les investissements opérés comme jusqu'ici dans le logement, les pouvoirs publics qui génèrent environ deux cinquièmes du volume de construction, stimulent le PIB. De plus, des impulsions sont également attendues dans les ouvrages infrastructurels étant donné qu'une large part des programmes conjoncturels prévoit des investissements anticipés dans ce secteur.



Le président de *construction suisse* l'ancien CN Robert Keller a souhaité la bienvenue à un grand nombre de conseillers aux États et conseillers nationaux, de même qu'à de nombreux invités. Selon son rapport, la branche de la construction est confiante dans l'avenir.

caine des subprimes pour conclure son exposé en évoquant l'état de la construction suisse. En guise d'introduction, il a examiné les différents canaux de transmission et leurs retombées sur notre économie. Il a fait toute la lumière sur la formation de bulles sur les marchés immobiliers internationaux en illustrant la situation catastrophique dans la production industrielle.

Pour ce qui est de l'évolution récente, l'orateur s'est demandé si la situation sur les marchés boursiers permet de percevoir déjà un revirement de tendance alors que la méfiance des banques semble s'atténuer. Il a constaté avec satisfaction que plusieurs facteurs jouent en faveur de la reprise attendue. Il a cité à cet effet la stabilisation des marchés financiers, la politique monétaire et fiscale, les prix du pétrole et des matières premières, la diminution des incertitudes, les nouvelles locomotives de croissance et les effets de rattrapage.



Selon le prof. Urs Müller, du centre de recherches conjuncturelles BAK, les investissements de construction, dont on prévoit une évolution positive, devraient stimuler le redressement conjuncturel.

Ensuite, le conférencier a relevé les contrastes marqués en termes de croissance en 2008 et 2009. La construction occupe une position de pointe derrière la chimie et l'industrie pharmaceutique, la communication et le secteur public pour ce qui est de la valeur ajoutée brute réelle. Il faut s'attendre à un effet anticyclique dans le logement compte tenu des tout derniers indicateurs de la construction et du nombre de permis de construire.

Dans l'environnement actuel, les investissements de construction stimulent la conjuncture, mais l'Etat y contribue également, compte tenu de la quote-part élevée de constructions publiques. Le directeur du BAK a de même abordé les retombées des programmes conjuncturels sur la construction en chiffrant leur part à 1,9%

aux investissements opérés en 2008. Il prévoit un résultat légèrement positif des investissements de construction pour 2009 et 2010. Les indicateurs dans le cycle actuel montrent que dans le cadre de la récession la plus grave enregistrée depuis plus de trente ans, la construction a atteint le creux de la vague. «Les investissements de construction stimuleront la conjuncture en 2009 et 2010 et ce, grâce au secteur du logement et aux pouvoirs publics» a déclaré le directeur du BAK.

Soutien à la conjuncture – La route comme solution?

Les investissements dans les infrastructures routières ne se prêtent que de manière très limitée, et le plus souvent dans des cas particuliers, à stimuler la conjuncture. Pour étayer ce constat Rudolf Dieterle, directeur



Rudolf Dieterle, directeur de l'Office fédéral des routes, a indiqué les priorités et les possibilités pour les projets infrastructuraux, mais a souligné la pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

de l'Office fédéral des routes (OFROU), a mentionné la politique conjuncturelle axée sur la demande, a examiné les différentes phases du cycle conjuncturel en définissant les exigences posées aux mesures de soutien. Pour ce qui est de l'opportunité d'investir dans les infrastructures, le directeur de l'OFROU tire un bilan clair: «La situation au niveau des transports passe avant l'emploi». Investir dans l'infrastructure des transports n'est généralement judicieux que si la situation initiale/les prévisions suggèrent de graves lacunes en matière de fonctionnalité, de compatibilité, de sécurité et de fiabilité (durabilité). En l'occurrence, il faut exclure les réactions à des tendances conjuncturelles à court terme et viser une orientation pour des perspectives à plus longue durée!

Puis, l'orateur a relevé que la croissance du trafic total sur les routes nationales était assez forte avec faible dépendance de la conjuncture. Pour ce qui est du lancement immédiat des mesures prévues, seuls des projets pour ainsi dire prêts à la réalisation entrent en ligne de compte pour lesquels la procédure est achevée. En ce moment, la pénurie de ressources en personnel qualifié a pour effet de freiner l'activité. Ce personnel fait défaut à tous les échelons, soit du côté des maîtres d'ouvrage, des concepteurs et des entreprises. L'orateur a également attiré l'attention sur les soumis-

sions, car il ne peut pas être exclu que les mesures conjuncturelles déploient leurs effets dans les entreprises étrangères.

Le directeur de l'OFROU a admis que «le comportement anticyclique de l'Etat comporte des conflits d'intérêts». L'industrie de la construction attend une politique d'investissements la plus régulière possible, alors que les responsables des routes nationales souhaitent un entretien/aménagement des travaux au bon moment et avec un minimum d'obstacles. Pour ce faire, il faut que les mesures de construction soient focalisées à la fois géographiquement et du point de vue du calendrier, mais cela requiert aussi de longs délais de préparation et planification. Sans oublier une programmation à long terme avec des projets ajustés les uns aux autres.

Selon l'OFROU, il y a un important volume de travaux à effectuer dans le secteur des routes nationales, mais si l'on en croit son directeur, la réserve de projets n'est que modérément remplie. Le programme pour éliminer les goulets d'étranglement comporte une douzaine de projets dont les coûts totalisent env. 11 milliards de francs. Pour conclure, Rudolf Dieterle a relevé que le préfinancement de la construction des routes nationales par des tiers n'est pas la bonne solution. De même, il pense que le PPP ne convient pas pour accélérer les projets. De plus, si la crise prend fin, on sera confronté au risque d'une hausse des prix, resp. à une forte inflation.

Dans l'optique de l'industrie de la construction

En toile de fond des prévisions relatives à l'évolution conjuncturelle, Anton Affentranger, chef de la plus grande entreprise de construction suisse, a présenté sa stratégie pour l'avenir. Forte de 6000 collaborateurs, Implenia réalise env. 5% du chiffre d'affaires total de la branche. Depuis 2004, son Executive Chairman constate une baisse continue des investissements de construction, mais prévoit pour 2009 et 2010 une augmentation de resp. +1,4 et 0,8%.

Pour Anton Affentranger, être confiants dans l'avenir et savoir comment évoluera la situation future sont les remèdes à appliquer pour une évolution saine des affaires.



Anton Affentranger, chef d'Implenia, a fait toute la lumière sur le point de vue de l'industrie de la construction concernant l'utilité de programmes conjuncturels. Il a plaidé pour une stabilisation des mandats et une réduction des délais de paiement.

Dans ce contexte, il s'agit d'éviter une politique stop-and-go. Il attend des débiteurs issus des pouvoirs publics qu'ils s'acquittent de leurs factures dans les trente jours et c'est par ce moyen que la liquidité des entreprises sera garantie. Cette procédure porterait immédiatement ses fruits et n'engendrerait aucun coût pour le contribuable. Il faudrait aussi que la pratique des acomptes à verser pour des projets de construction bénéficie d'une meilleure acceptation. Ensuite, le chef d'Implenia a abordé le thème douloureux des cautionnements. Si cet instrument était limité à garantir l'accomplissement des obligations de l'entrepreneur, la „dept capacity» des entreprises pourrait être accrue, ce qui réduirait les coûts administratifs inutiles.

Avec des délais de paiement de plus de 120 jours et un delta entre débiteurs et créanciers de pas moins de 67 jours, les entrepreneurs font office de banque. Dans ce contexte, Anton Affentranger a cité l'exemple de la commission de l'UE proposant de facturer, en cas de non-paiement d'une facture dans les trente jours, une in-

demnité de 5% du montant dû en sus des intérêts moratoires.

Le chef d'Implenia voit dans les mesures conjoncturelles un stimulant pour les rénovations et l'efficacité énergétique concernant le bâtiment. Pour ce qui est du génie civil, il estime qu'elles encourageront les travaux d'entretien et accéléreront le démarrage de projets prêts à être réalisés. Les efforts déployés en vue d'éviter une politique go-stop permettront d'atteindre le but visé et la durabilité constitue un impératif incontournable.

Agenda politique de constructionsuisse

Le président Robert Keller a profité de la présence des personnalités politiques pour brosser un tableau des postulats de constructionsuisse. Pour ce qui est notamment des entreprises de construction opérant pour la plupart dans le segment des PME, il s'agit d'améliorer les conditions-cadre par un travail méticuleux déployé de manière conséquente. Il a relevé comme

principaux facteurs un environnement fiscal attrayant avec moins d'impôts et de taxes de même qu'une déréglementation administrative, processus mené de l'avant par la révision de la TVA. L'objectif consiste à réduire le risque non négligeable auquel sont confrontées les entreprises.

L'affectation partielle de la taxe CO₂, en tant que l'une des nombreuses mosaïques, fait également partie des dossiers prioritaires. Outre sa contribution efficace à la politique climatique, elle ouvre de nouvelles opportunités sur le marché; de nombreuses entreprises innovatrices de construction en bénéficieront en recourant aux mesures visant à accélérer l'assainissement énergétique d'anciens bâtiments. Le président de constructionsuisse revendique en outre la renonciation à une législation sur l'aménagement du territoire représentant une entrave à l'évolution économique. Il exige enfin que l'hypothèque légale des artisans et entrepreneurs soit efficace; à ce sujet, des améliorations sont attendues dans la procédure d'élimination des divergences au sein des Chambres fédérales. *CM*

Assemblée plénière de printemps 2009 de constructionsuisse

Position sur des dossiers actuels concernant la politique et la construction

C'est au Campus de Sursee que s'est déroulée l'assemblée plénière de printemps de constructionsuisse qui a vu une forte participation des directeurs des associations-membres et eu l'honneur de saluer la présence de deux parlementaires fédéraux. Les participants ont eu l'occasion de visiter les locaux rénovés du centre de formation de la SSE.

Lors de son allocution de bienvenue, le président de constructionsuisse, l'ancien conseiller national Robert Keller a tenu à féliciter la SSE de son esprit de prévoyance dans le cadre de ses investissements opérés dans la formation et le perfectionnement professionnels dans la construction, et ce à tous les échelons – des personnes à former à l'entrepreneur. La sensible augmentation des nuitées à 94 000 enregistrée par le centre de Sursee illustre la demande importante en formation pour les métiers tra-

ditionnels et nouveaux de la construction. Les délégués de l'assemblée plénière de constructionsuisse ont pu se délecter de plats savoureux concoctés par l'équipe de cuisiniers de Sursee et visiter, lors d'un tour guidé, les nouveaux immeubles et les ailes rénovées du Campus.

Niveau visé atteint

Dans son bref tour d'horizon économique, le président de constructionsuisse a relevé

que la situation en Suisse n'était globalement pas encore trop dramatique. «La réticence à investir pourrait se manifester en cas d'attentisme de la part de maîtres d'ouvrage, mais les dépenses de construction devraient cette année stagner à un niveau élevé.» Et de relever d'autres facteurs qui permettent d'être confiants: la Banque nationale prévoit une évolution plutôt positive pour le deuxième semestre, la pratique Dumont est abolie, le droit du bail ne sera pas durci et, enfin, les questions énergétiques et environnementales font des progrès.

C'est avec satisfaction que Robert Keller a constaté que constructionsuisse se trouve en bonne voie en vue d'atteindre les objectifs visés et de renforcer encore sa réputation. Malgré la situation réjouissante, il y a selon le président des questions en suspens: «Nos entreprises-membres sont-elles parvenues malgré le volume élevé de mandats, à générer des moyens financiers en tant que réserve pour les années de vaches maigres et comment avons-nous résolu le problème inhérent à la relève?»



Le centre de formation agrandi de la SSE a constitué le cadre idéal pour l'assemblée plénière de printemps de constructionsuisse.

Activités politiques et relations extérieures

Les dossiers loi sur la sécurité des produits, marchés publics, hypothèque légale des artisans et entrepreneurs, efficacité énergétique dans le secteur immobilier et aménagement du territoire ont été au centre des préoccupations de *construction-suisse*. Mais il est possible de réaliser des progrès uniquement au prix de ténacité dans le travail de détail, ainsi que l'a souligné le directeur Charles Buser.

A son avis, l'action de la Fédération des Architectes Suisses (FAS) est particulièrement réjouissante. Sur la base d'un excellent argumentaire destiné à des membres sélectionnés du Parlement fédéral, cette fédération a illustré pour quelles raisons il n'est pas nécessaire de fixer de nouvelles dispositions légales dans le cadre du contrat d'architecte resp. d'entreprise générale.

Pour ce qui est de l'harmonisation formelle du droit de la construction, autre postulat important de *construction-suisse*, les cantons peinent à aller rapidement de l'avant. C'est sur ce point qu'a insisté Charles Buser. Par conséquent, il faut réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour accélérer l'étude de ce dossier. Côté groupes de travail – autre instrument pour les activités déployées par l'organisation nationale – relevons les contrats d'entreprise et de prestations de service négociés avec la KBOB et ceux en pourparlers.

Le groupe de travail Marchés publics a élaboré une prise de position relative au projet de loi révisée destinée à l'Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL), responsable du dossier. Le groupe

de travail Produits de construction, opérationnel surtout dans le cadre de la commission fédérale des produits de construction, envisage d'élaborer un support concernant les retombées pour les entreprises du nouveau chapitre sur les produits de construction MRA conclu avec l'UE. Enfin, le groupe de travail Aménagement du territoire se consacre de manière intensive au projet de loi révisée qui dépasse le but fixé.

Départs et élections

Les élections pour le mandat 2009–2013 faisaient partie des affaires statutaires inscrites à l'ordre du jour de l'assemblée plénière. C'est par acclamations que le président Robert Keller a été réélu sur proposition du comité; il dirigera fort heureusement les affaires de *construction-suisse* jusqu'à l'année prochaine. De même, Gabriel Barrillier et Werner Hufschmid ont été reconduits dans leurs fonctions. L'assemblée a élu Hans-Peter Domanig, président de l'ASEG et représentant de l'Alliance d'organisations de l'industrie de la construction, en tant que successeur d'Arthur Wettstein. Les présidents des quatre groupes de base Alfred Hagmann (planification, en fonctions), le CN Werner Messmer (gros œuvre, en fonctions), Emil Weiss (second œuvre et techniques du bâtiment, en fonctions) ainsi qu'André Renggli, président (désigné) de la FSKB (association professionnelle de l'industrie suisse du gravier et du béton) élu en remplacement de Jacques Grob (Production et négoce) font partie du comité d'office. Le président n'a pas manqué de remercier les deux membres démissionnaires du comité de leur enga-

gement déployé sans relâche pour la cause de *construction-suisse* sous les applaudissements de l'assemblée.

Construction: quo vadis?

«Il est toujours possible de monter, mais une belle fois, l'air peut venir à manquer.» C'est en montrant des images illustrant le gigantisme dans le bâtiment observé à Dubai que Martin Neff, Chef Economiste du Credit Suisse, a commenté les retombées de la bulle immobilière à l'échelle mondiale. A l'appui de chiffres comportant beaucoup de zéros, il a commenté les pertes immobilières essuyées par les USA, qui ont finalement entraîné l'effondrement de l'économie mondiale.

Dans son tour d'horizon concernant les incidences des turbulences mondiales sur l'économie suisse, Martin Neff a relevé la situation comparativement bonne observée dans la construction. L'orateur a approfondi ses connaissances sur cette branche dans le cadre d'une activité antérieure exercée à la SSE. A son avis, le marché de la construction suisse a fait état d'une situation robuste jusqu'à fin 2008 et la durée des réserves de travail était très étendue.

Sur la base de prévisions, Martin Neff a étayé les taux de croissance réels des investissements de construction en précisant que la récession touche surtout les constructions pour l'économie alors que la construction publique affiche encore un léger plus pour 2009. Il table pour l'année en cours sur un recul de 1,9% des investissements de construction de même que sur un léger affaiblissement de la hausse des prix dans la construction. CM

Optimisme concernant la situation et les perspectives

L'activité demeure vive dans la construction

Comparativement aux nouvelles désastreuses provenant de l'industrie et d'autres secteurs économiques, la branche de la construction est en bonne forme compte tenu de l'environnement actuel. L'hiver rigoureux a toutefois interrompu l'exécution des travaux au premier trimestre de même que l'activité de quelques fournisseurs. Mais il en a résulté un certain besoin de rattrapage qui, conjointement à la demande soutenue de prestations de construction, permet de tableur sur des réserves de travail favorables pour les prochains mois.

Selon ses toutes dernières prévisions économiques, révisées une fois de plus vers le bas, le Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF (KOF) estime que le taux d'utilisation des capacités est encore bon dans la construction et que le recul de la production est limité. Les logements construits ont baissé au 1^{er} trimestre 2009 compte tenu de l'hiver rigoureux alors que ceux en construction ont augmenté durant la période de référence. Le nombre de permis de construire s'est aussi légèrement accru, ce qui permet d'escompter encore un bon niveau d'investissements dans ce secteur pour le deuxième semestre.

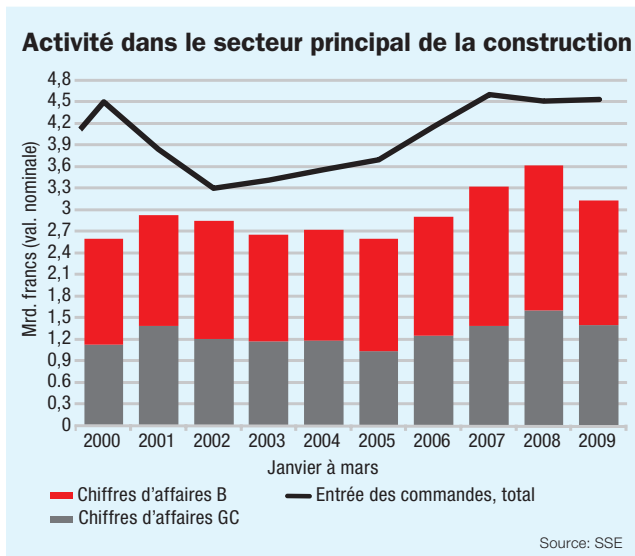
Planification avec perspectives assombries

Les bureaux d'études ont vu reculer encore leurs réserves de travail au premier trimestre 2009 par rapport à octobre – décembre 2008. La valeur globale des constructions relative aux projets s'est sensiblement contractée, en particulier pour le logement ainsi que pour le secteur industriel et artisanal. En revanche, elle a stagné dans les constructions publiques. La part des transformations à la valeur globale des constructions s'est accrue au cours des derniers mois et signale une certaine réserve à

l'égard d'investissements d'extension. Par conséquent, les bureaux d'études jugent la situation et les perspectives avec une certaine retenue si l'on en croit l'enquête du KOF réalisée sur mandat de la SIA. Ils tablent sur un assombrissement des prévisions dans un avenir à court terme.

Mandats élevés dans le secteur principal de la construction

Après la situation difficile due aux conditions atmosphériques durant les premiers mois 2009, les réserves de travail du sec-



teur principal de la construction étaient supérieures de 13,2% à leur niveau de 2008. C'est ce qui ressort de l'enquête conjoncturelle trimestrielle de la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE). La forte diminution des commandes par rapport à 2008 n'est pas due à une faiblesse de la demande, mais à l'hiver long et rigoureux qui a freiné les mandats dans le bâtiment et le génie civil. Le recul de l'activité a été supérieur à la moyenne dans le logement, soit de 19,0%. Les commandes stables enregistrées au premier trimestre relativisent cependant le tableau pessimiste selon la SSE. Les réserves de travail ont finalement dépassé leur niveau de mars 2008.

Le volume du secteur artisanal et industriel – il représente un peu plus de 15% du chiffre d'affaires global – s'est maintenu pour ainsi dire à celui de l'année dernière (-1,5%) durant la période sous revue. Cette évolution positive malgré les conditions atmosphériques défavorables procède selon la SSE avant tout de quelques gros projets dans les agglomérations.

Les commandes se sont contractées de 12% environ par rapport au trimestre comparable de 2008, ce qui laisse présager un tassement de la conjoncture dans ce secteur. Cette évolution coïncide d'ailleurs avec les expériences antérieures: les constructions artisanales et industrielles réagissent en priorité aux cycles d'investissements des entreprises et sont donc particulièrement sensibles à la baisse de l'économie réelle.

Le nombre de collaborateurs à temps complet a stagné à environ 76 800 personnes dans le secteur principal de la construction, ce qui correspond à un léger recul de 0,5% par rapport au trimestre comparable de 2008. On dénombre 5 000 apprentis, chiffre particulièrement réjouissant.

Le haut volume de constructions ne dissimule cependant pas le fait qu'une lutte âpre sur les prix règne sur le marché compte tenu de la structure atomiste de la branche. Cette lutte s'est encore intensifiée

fage et de la climatisation, la situation évoluant comme jusqu'ici à un niveau élevé. Selon les constatations de suissetec à l'enquête du KOF, les entrepreneurs sont à nouveau légèrement plus confiants dans l'avenir qu'ils ne l'étaient au trimestre précédent.

Dans le secteur du **sanitaire**, les appréciations prudentes émises déjà au trimestre antérieur se sont confirmées. Les réserves de travail ont légèrement diminué au premier trimestre et se situaient au même niveau qu'à janvier – mars 2008. Mais selon suissetec, les affaires se situent à un niveau moyen. Un coup d'œil sur la courbe des commandes prévues montre que les pronostics sont positifs, mais teintés d'une certaine prudence.

Par rapport à la dernière enquête trimestrielle, les affaires sont à nouveau en recul dans le secteur du **chauffage** et se situaient de janvier à mars au niveau moyen des quatre dernières années. Les réserves de travail ont, elles aussi, accusé une légère baisse. Selon suissetec, la courbe des commandes prévues montre que les entreprises consultées sont à nouveau bien plus optimistes quant à l'évolution future.

Dans le secteur **construction en métal et en acier**, les entreprises interrogées jugent leurs réserves de travail et leurs entrées de commandes nettement plus favorables pour le premier trimestre 2009 après la diminution prononcée subie au 2^e semestre 2008. Cette nouvelle est surprenante et réjouissante compte tenu de l'évolution de l'ensemble de l'économie. L'Union Suisse du Métal (USM) confirme que le marché intérieur continue à maintenir sa position et que les investissements de construction sont stables.

Par conséquent, les appréciations en matière d'emploi sont légèrement plus optimistes, même si le niveau est bas. Les réserves de travail ont même atteint un niveau supérieur à trois mois. En revanche, la tendance négative s'est poursuivie concernant l'estimation du niveau de rendement et des prix.

récemment compte tenu de l'ambiance de crise généralisée, de sorte que l'on assiste à une quasi-érosion des rendements.

Second œuvre et techniques du bâtiment

Dans le second œuvre, le recul de l'activité économique n'est objectivement guère perceptible dans les **secteurs du sanitaire, du chauffage**

L'évolution des affaires a été légèrement négative dans le secteur **enveloppe des bâtiments** si l'on en croit l'Association Suisse des Toitures et Façades (ASTF). Les prévisions en matière de commandes sont inchangées par rapport au 4^e trimestre 2008. Le volume des carnets de commandes s'est étoffé et se situe à un record de 4,4 mois (trimestre correspondant de 2008: 3,6 mois).

La tendance négative de la situation de rendement s'est poursuivie dans la **menuiserie**. Selon l'Association des maîtres menuisiers et des fabricants de meubles, cette évolution laisse prévoir une nouvelle baisse des prix. Ses prévisions concernant la marche des affaires pour les six prochains mois ont encore été revues légèrement à la baisse. En revanche, la durée de production a augmenté pour se situer à son niveau de l'automne dernier. Les menuisiers, dont le taux d'utilisation des capacités est actuellement encore fort favorable, sont sceptiques pour le deuxième semestre.

Les entreprises du secteur **revêtements de sols, parois et plafonds** avaient donné une appréciation fort négative de la situation des commandes au dernier trimestre 2008. Mais en début d'année, elles étaient à nouveau un peu plus confiantes. Selon la Communauté d'intérêts de l'Industrie Suisse du Parquet (ISP), cette situation procède sans doute de la situation de l'emploi, qui est encore relativement satisfaisante dans la branche de la construction. Si l'on en croit l'ISP, la lutte sur les prix est âpre, ce qui explique l'appréciation nettement moins positive des affaires.

Conclusions

Incertitudes quant aux perspectives à moyen terme

Le secteur principal de la construction a entamé 2009 avec confiance. En revanche, les pronostics sont liés à un risque élevé pour 2010.

Selon les projets annoncés pour le deuxième trimestre 2009 et les carnets de commandes, la conjoncture ne devrait pas se tasser considérablement dans la construction durant le trimestre en cours et de juillet à septembre. Le niveau élevé de réserves de travail et le lancement de programmes conjoncturels de la Confédération engendreront probablement un volume important de mandats pour le génie civil en 2009.

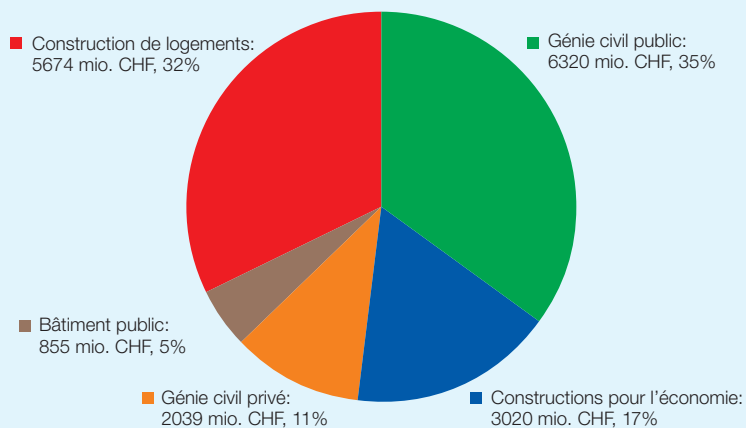
Pour toutes ces raisons, la SSE estime que 2009 sera un bon millésime dans son ensemble. Elle table sur des chiffres d'affaires élevés pour les trois à six prochains mois, vu que les réserves de travail étaient à fin mars avec plus de 13% nettement supérieures à leur niveau du trimestre antérieur. Ceci indique qu'un volume important d'investissements sera opéré dans le bâtiment et le génie civil au cours des trimestres ultérieurs. La SSE ne s'attend donc pas à de diminution de l'activité dans le logement. *CM*

Baromètre conjoncturel de la construction, juin 2009

Chiffres-indices de l'industrie de la construction	1 ^{er} trim. 2008	2 ^e trim. 2008	3 ^e trim. 2008	4 ^e trim. 2008	1 ^{er} trim. 2009	1 ^{er} trim. 2008	2 ^e trim. 2008	3 ^e trim. 2008	4 ^e trim. 2008	1 ^{er} trim. 2009
Planification (KOF/SIA)	Estimation marche actuelle des affaires¹					Estimation marche des affaires dans 6 mois¹				
Total	45	41	36	33	35	17	6	-17	-11	-11
- Bureaux d'architectes	28	32	27	19	17	12	7	-4	-5	-7
- Bureaux d'ingénieurs	56	48	42	43	47	20	4	-25	-16	-14
Secteur principal de la construction (SSE)	Marche actuelle des affaires (activité)²					Carnet de commandes³				
Total	9	-1	8	6	-13	1	-5	1	8	13
- Bâtiment	4	1	2	-2	-14	2	6	3	-8	5
Construction de logements	0	4	1	-1	-19	-7	9	-7	-13	2
Autres secteurs du bâtiment (en particulier constructions de l'économie)	15	-3	9	4	-2	24	8	21	3	8
- Génie civil	16	-3	16	15	-12	1	-13	0	22	19
- Secteur public	16	-2	9	7	-14	7	-16	-3	19	21
- Secteur privé	5	0	8	5	-13	-5	9	6	-4	4
Second-œuvre et techniques du bâtiment	Estimation marche actuelle des affaires¹					Durée des réserves de travail en mois				
	1.4. 2008	1.7. 2008	1.10. 2008	1.1. 2009	1.4. 2009	1.4. 2008	1.7. 2008	1.10. 2008	1.1. 2009	1.4. 2009
Revêtements de sols, de parois et de dalles (ISP)	-0.5	58.0	49.5	64.5	-7.0	2.5	3.0	3.0	2.5	2.5
Installations sanitaires (suissetec)	13.5	45.5	44.0	31.5	11.0	4.0	4.5	4.5	4.0	3.5
Entreprises de chauffage (suissetec)	27.0	73.5	82.0	76.0	42.5	5.0	4.5	4.5	5.0	4.5
Toitures et façades (ASTF)	35.0	57.0	-1.0	48.5	21.0	3.5	3.5	3.5	3.5	4.5
Installateurs-électriciens (USIE)	56.5	74.5	20.0	10.5	-3.0	4.0	4.0	3.0	2.0	2.0
Peinture et plâtrerie	19.5	32.5	27.0	23.5	2.5	3.5	4.0	3.5	3.5	3.5
Industrie	Variation de la situation de rendement¹					Durée des réserves de travail en mois				
Construction métallique (USM)	6.5	4.0	-4.5	7.5	-30.0	4.5	4.5	3.5	3.0	2.5
Entreprises de menuiserie (VSSM)	-2.5	2.0	1.5	-11.5	-34.5	3.0	2.5	2.5	2.5	3.0
Production et négoce	Livraisons de ciment CH et variations en % par rap. au trimestre de l'année précédente									
Cemuisse, Association suisse de l'industrie du ciment	1 ^{er} trimestre 2008	2 ^e trimestre 2008	3 ^e trimestre 2008	4 ^e trimestre 2008	1 ^{er} trimestre 2009					
Livraisons en tonnes	841'767	1'208'182	1'160'501	1'027'860	792'327					
Variat. en % par rapport au trimestre de l'année précédente	-3,9	2,2	4,1	-4,7	-5,9					

Parts dans le secteur principal de la construction

Chiffres d'affaires 2008 = 17,908 mia. CHF



Source: SSE

¹ Différences entre les parts de réponses positives et négatives en %

² Chiffres d'affaires nominaux en CHF, variation en % par rapport au trimestre de l'année précédente

³ Carnets de commandes en valeurs nominales en CHF en fin de trimestre, variation en % par rapport au trimestre de l'année précédente

Publication: secrétariat de constructionsuisse
Weinbergstrasse 55, 8042 Zurich
Tél. 043 268 30 40, fax 043 268 30 44
www.constructionsuisse.ch
info@bauenschweiz.ch

Président: Robert Keller, Pfäffikon ZH

Directeur: Charles Buser

Rédaction et photos: Curt Mayer

Adaptation française: Françoise Gilg

Réalisation graphique: Sihldruck AG, Zurich

Paraît chaque trimestre. Reproduction autorisée avec indication de la source. Justificatifs désirés.